Avant-propos

Marcel OTTE

Huitième rencontre internationale de tracéologie depuis le « First CLUW » de Vancouver (1979), cette réunion de Liège (décembre 1990) a suivi celle d'Uppsala, où avait été exprimée la nécessité d'élargir le champ de réflexion de la discipline. Elle se devait donc de proposer un thème de rencontre qui serait inscrit dans une optique archéologique concrète tout en s'adressant à l'ensemble des chercheurs de la spécialité.

Au-delà d'un titre séduisant – *Traces et fonction : les gestes retrouvés* –, la volonté des organisateurs fut de rassembler les communications selon un découpage privilégiant les principaux domaines techniques d'action des outils. Depuis la reconnaissance des gestes et des formes instrumentales, en passant par les étapes des processus de réalisation et jusqu'à la notion de système technique, le registre des approches possibles était suffisamment large pour permettre à chacun de présenter ses données archéologiques dans la perspective lui convenant le mieux et d'accéder, le cas échéant, à une dimension économique ou sociale des outillages.

Ce colloque est le premier à avoir réuni les chercheurs formés à l'école de Semenov et ceux des différentes écoles occidentales. Il s'est déroulé dans une atmosphère stimulante et chaleureuse.

Les organisateurs expriment leur reconnaissance à l'équipe liégeoise pour la parfaite préparation de ces trois journées et à tous les participants qui, par leur personnalité et la diversité de leurs approches, ont fait le succès de la rencontre. Ils tiennent, enfin, à remercier en particulier M. Clatot (CRA du CNRS), qui a mis en forme, avec beaucoup de patience, les textes qui suivent.